

# Les cinq priorités de nos dirigeants pour 2017

KLAUS SCHWAB

Fondateur et président du Forum économique mondial

**A**insi que l'a montré l'année qui s'est terminée, les dirigeants doivent faire preuve de réactivité face aux demandes des citoyens qui leur ont accordé leur confiance, et avoir une perspective qui permette à ces derniers d'envisager un avenir meilleur.

Un véritable leadership dans un monde complexe, incertain et inquiet suppose que les dirigeants naviguent à la fois à la boussole et au radar. Ils doivent prêter attention aux signaux changeants en provenance d'un monde en mutation permanente et faire les ajustements nécessaires sans jamais dévier de leur voie: une vision forte basée sur des valeurs authentiques.

C'est pourquoi le Forum économique mondial a choisi comme thème de sa rencontre annuelle en janvier à Davos l'idée d'un leadership réactif et responsable. Au moment où les dirigeants du monde politique, du monde des affaires et de la société civile établissent leur feuille de route pour 2017, cinq grands défis méritent de retenir leur attention.

**1.** Ils doivent réagir face à la quatrième révolution industrielle qui redéfinit des secteurs entiers et en crée de nouveaux à partir de zéro en raison des avancées considérables dans le domaine de l'intelligence artificielle, de la robotique, de l'internet des objets, des véhicules sans chauffeur, de l'impression 3D, des nanotechnologies, des biotechnologies et du calcul quantique.

Ces technologies commencent seulement à révéler tout leur potentiel; en 2017 nous verrons de plus en plus la science-fiction devenir réalité. La quatrième révolution industrielle peut nous aider à résoudre certains des problèmes les plus urgents, mais elle introduit une fracture entre ceux qui participent au changement et les autres. C'est là une menace pour notre bien-être - menace qui doit être identifiée précisément afin d'y répondre.

**2.** Les dirigeants devront établir un système de gouvernance mondial dynamique, incluant toutes les parties prenantes. Nous ne pouvons répondre aux défis économiques, technologiques, environnementaux et sociétaux que par une collaboration public-privé généralisée; or, le cadre actuel de la coopération internationale a été conçu pour la période d'après-guerre, lorsque les Etats-nations étaient les acteurs principaux.

En raison des changements géopolitiques, le monde d'aujourd'hui est multipolaire. Tandis que de nouveaux acteurs mondiaux apportent des idées neuves quant à la manière de concevoir les sys-

tèmes nationaux et l'ordre international, l'ordre existant est de plus en plus fragile.

Aussi longtemps que les pays interagissent sur la base d'intérêts partagés plutôt que de valeurs communes, leur coopération sera limitée. Par ailleurs les acteurs non étatiques sont désormais capables de perturber les systèmes nationaux et internationaux, notamment au moyen de cyber-attaques. Pour répondre à cette menace, les pays ne peuvent simplement se refermer sur eux-mêmes. La voie du progrès consiste à faire que la mondialisation bénéficie à tous.

**3.** Les dirigeants doivent restaurer la croissance mondiale. Une croissance en baisse perpétuelle se traduirait par une baisse permanente du niveau de vie: si la croissance est de 5% par an, il faut 14 ans à un pays pour doubler son PIB; si elle n'est que de 3%, il lui faut 24 ans. Si la stagnation se prolonge, nos enfants et nos petits-enfants vivront peut-être moins bien que leurs prédécesseurs.

Même sans tenir compte du chômage lié à la technologie, il faudrait que l'économie mondiale crée des milliards d'emplois pour une population mondiale qui devrait atteindre 9,7 milliards de personnes en 2050, contre 7,4 milliards aujourd'hui. Aussi 2017 va-t-elle être une année cruciale en terme d'inclusion et de chômage des jeunes, tant à l'échelle nationale que mondiale.

**4.** Il faut réformer le capitalisme de marché et restaurer la cohérence entre le monde des affaires et le reste de la société. Pendant des décennies l'économie de marché et la mondialisation ont amélioré le niveau de vie et sorti des millions de personnes de la pauvreté.

Mais leurs défauts structurels (court-termisme myopique, creusement des inégalités et favoritisme) ont suscité la réaction politique de ces dernières années, soulignant la nécessité de créer de structures permanentes pour équilibrer incitations économiques et bien-être social.

**5.** Les dirigeants devront répondre à la crise d'identité de plus en plus prégnante due à l'érosion des normes traditionnelles depuis une vingtaine d'années. La mondialisation a intensifié les échanges à travers le monde, mais l'a rendu plus complexe.

Beaucoup de gens ont perdu confiance dans les institutions, craignent pour leur futur ou sont à la recherche de croyances distinctes qu'ils partagent avec d'autres, qui donnent sens à leur vie,

ainsi qu'un sentiment de continuité.

La formation de l'identité n'est pas un processus rationnel; c'est un processus profondément irrationnel qui se caractérise souvent par une grande anxiété, beaucoup de mécontentement et de colère.

C'est aussi l'émotion qui conduit la politique: les leaders attirent les électeurs non en répondant à leurs besoins ou en leur présentant une vision à long terme, mais en suscitant un sentiment d'appartenance, en jouant sur la nostalgie de périodes moins compliquées ou en proposant un retour aux racines nationales.

Nous avons vu cela en 2016, lorsque les populistes ont progressé avec des idées réactionnaires ou extrémistes. Pour leur part, les hommes politiques responsables doivent reconnaître comme légitimes les craintes et la colère populaires, et inspirer des perspectives constructives.

## Vague de pessimisme

Mais comment? Le monde semble aujourd'hui englouti dans une vague de pessimisme, de négativité et de cynisme. Pourtant nous pouvons extraire encore des millions de gens de la pauvreté et leur permettre de mener une vie plus saine et épanouissante. Nous devons coopérer pour parvenir à un monde plus respectueux de la nature, plus inclusif et moins violent. Notre succès ne dépend pas de tel ou tel événement extérieur, mais plutôt des choix que feront nos dirigeants.

L'année qui s'ouvre servira de test crucial pour toutes les parties prenantes de notre société planétaire. Plus que jamais, nous avons besoin d'un leadership réactif et responsable pour répondre à nos défis communs, restaurer la confiance dans les institutions et la confiance entre nous, et faire que le monde soit un peu meilleur. Nous disposons des outils pour cela, mais pour réussir nous devons dépasser le cadre étroit de notre propre intérêt et nous ouvrir à l'intérêt global de toute la planète.

Cette responsabilité revient en premier à nos dirigeants qui doivent engager un dialogue ouvert et une recherche collective pour répondre à ces cinq grands défis. S'ils reconnaissent que nous formons une communauté mondiale unie par un destin commun, ils auront accompli un premier pas dans la bonne direction.

Copyright: Project Syndicate, 2016.

Il faut réformer le capitalisme de marché et restaurer la cohérence entre le monde des affaires et le reste de la société.